

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 62-71, Grande-Rue, Tél. 22.11 et 22.12
 TOURCOING - 21, rue de la Liberté, Tél. 21.11
 LILLE - 1, rue Faidherbe, Tél. 22.11
 PARIS - 20, boulevard Poissonnière, Tél. Provenç. 77.54
 BRUXELLES - 10, rue de la Station, Tél. 244
ABONNEMENTS DIRECTS :
 Jean Roboux
 Elvée Roboux
 Madame Alfvé Roboux

RESTAURANT
TERMINUS DENAIN
 10, Boul. Denain, 10
 PARIS
 Place Clémenceau
 CUISINE RENOMMÉE
 VIEILLES BOUTEILLES
 COGNAC

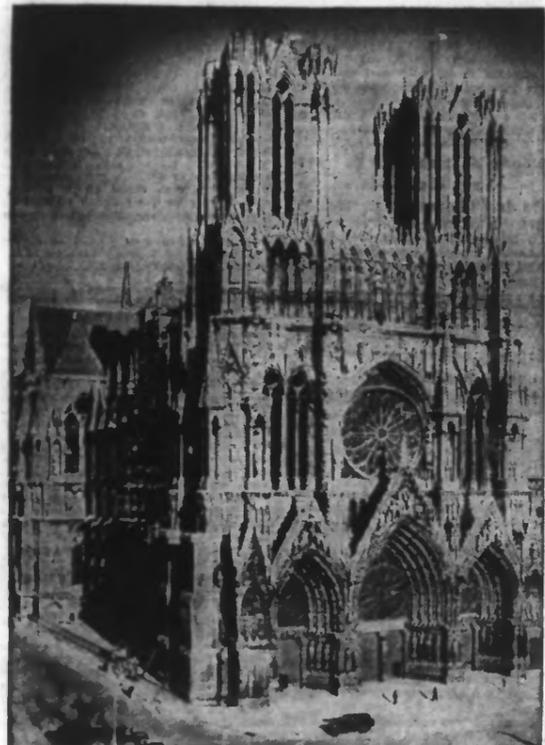
LA RÉSURRECTION DE LA CATHÉDRALE MUTILÉE

Notre-Dame de Reims, symbole de la France chrétienne, défie devant les siècles le paganisme barbare...

par SAINT-ALBAN

La cathédrale de Reims, grande mutilée de la dernière guerre, symbole même du martyre de la France crucifiée, est désormais ressuscitée. De grandes fêtes vont avoir lieu, le mois prochain, sous ses voûtes séculaires que les nôtres retrouvent en 1918, béantes sur le ciel. « Sainte cathédrale de Reims, toute mutilée, s'écriait Maurice Barrès, tu demeures aux yeux de l'esprit, notre religion nationale ! » Notre-Dame de Reims, en vingt années de labeur acharné, est aujourd'hui guérie de ses blessures. Elle se dresse plus fièrement que jamais sur le sol de cette Champagne où

drale mutilée fut méritoire. Sans doute elle se tenait debout encore, après les bombardements qu'elle avait subis, comme un soldat qui, malgré ses blessures, tient tête à l'ennemi et brave la mort. De loin, elle pouvait encore faire illusion. Mais, de près, on était obligé de reconnaître qu'elle était atteinte dans ses œuvres vives. Ce n'était pas seulement ses verrières, dont quelques-unes remontaient au XIII^e siècle, ni le peuple gracieux de ses statues, de ses chimeres, ni sa fantasmagorie végétale qui jonchaient le sol ; c'étaient encore ses voûtes, ses tours, ses arcs-boutants, son



UN ASPECT ACTUEL DE LA CATHÉDRALE DE REIMS, après les importantes restaurations qui ont été faites. (Ph. Trampus.)

les Allemands avaient cru s'établir en vainqueurs. Le sanctuaire qui fut associé à toutes les gloires de notre histoire et dont on a pu dire qu'il était l'église des rois et la reine des églises, va redevenir le cœur de la France chrétienne.

L'effort de restauration de la cathé-

Futur ministre des affaires étrangères d'Italie...?



(Ph. Franco-France)
 LE COMTE GRANDI
 ambassadeur d'Italie à Londres, qui prendra prochainement le portefeuille des Affaires étrangères d'Italie, en remplacement du comte Ciano, qui serait nommé ministre de l'Intérieur et secrétaire du parti fasciste.

chevet, qui avaient subi les plus graves mutilations. La nef était à ciel ouvert et le chœur disparaissait sous les décombres. Aux dévastations des obus allemands, les longues pluies d'hiver ajoutaient leurs dégâts. Dans l'église déserte, fermée au culte, mais où, pourtant, avant l'évacuation de la ville (le 26 mars 1918) le cardinal de Reims venait, chaque vendredi, accomplir un chemin de croix, les averses inondaient les nefs, laissant sur les dalles défoncées des flaques croupissantes. Sous l'action conjuguée de la mitraille et des intempéries, les murs se désagrégeaient, s'en allaient en lambeaux qui tombaient dans le grand vaisseau vide avec un bruit sourd et sinistre... Beaucoup pensaient que Notre-Dame de Reims était mortellement frappée, que mieux valait laisser le temps achever l'œuvre de destruction. Un autre avis prévalut heureusement. On se mit à l'ouvrage et, sous la direction de M. Henri Deneux, architecte en chef des monuments historiques, la restauration de la cathédrale de Reims fut entreprise dans l'esprit même de ses bâtisseurs. On décida de la rendre à la postérité telle qu'elle était avant l'assaut barbare qu'elle avait subi : un miracle d'art et de foi. Cette reconstitution était presque elle-même un nouveau miracle. Il s'est accompli, pourtant, et c'est à lui que la France catholique rendra hommage le mois prochain.

Reims envahi

La cathédrale de Reims fut bien le symbole des souffrances de la France. Son martyre commença peu de temps après l'ouverture des hostilités pour ne finir qu'avec elles. En s'acharnant contre elle, l'ennemi semblait s'acharner contre l'âme même de notre patrie.

(Lire la suite page 2.)

DE QUOI PARLENT-ILS ? EN POLOGNE



Dans la tribune présidentielle de Longchamp, M. ALBERT LEBRUN et sir ERIC PHIPPS, ambassadeur de Grande-Bretagne, sont en conversation. A la gravité de leur visage, on peut supposer qu'ils parlent d'autre chose que des chances respectives des concurrents du Grand Prix de Paris. (Ph. Franco-France)

BILLET PARISIEN

LA PARTIE DE LA PAIX

PARIS, 27 JUIN (Minuit).

L'opinion anglaise continue de s'indigner des attaques dirigées par des avions au service des belligérants espagnols contre ses navires. Lundi encore, deux vapeurs britanniques ont été touchés par les bombes des pirates.

Il est évident que c'est une volonté bien arrêtée de créer des incidents de nature à troubler l'atmosphère européenne qui est à l'origine de ces raids. Que cherchent leurs auteurs ? Ce qu'il est permis de dire à leur sujet, c'est que tout se passe comme si l'on voulait empêcher l'Angleterre d'attirer l'Italie dans les voies d'une collaboration européenne, compromettre la mise en vigueur de l'accord conclu entre les deux nations.

Notons pour mémoire qu'il a été établi que l'escadrille qui, lundi, a bombardé l'un des deux navires anglais ancrés dans le port d'Alicante était composée d'avions allemands.

Le seul fait qu'il s'agisse d'un plan de provocations doit conseiller la prudence et le sang-froid aux gouvernements de Paris et de Londres. Ils ont été tous deux bien inspirés de protester auprès de Barcelone contre l'intention qui lui était prêtée d'aller se livrer à des actes de représailles dans les ports italiens. Précisant leur projet, les dirigeants de l'Espagne républicaine ont déclaré qu'ils ont été mal compris, qu'ils ne visaient dans leur menace, que des territoires espagnols comme les Baléares, etc...

On peut se féliciter de la démarche franco-britannique qui a donné l'occasion de cette mise au point. Mais il est clair que cette guerre d'Espagne est aux flancs de l'Europe une plaie vive que, non les belligérants eux-mêmes, mais certains de leurs protecteurs voudraient voir s'élargir et envahir le corps tout entier.

La diplomatie tortueuse de certaines puissances ne peut s'expliquer que par des desseins inavouables et belliqueux. La conversion de l'Italie à une politique de pacification dans le bassin méditerranéen est aussi suspecte à la Russie soviétique qui poursuit des buts idéologiques auxquels fait obstacle l'Italie fasciste, qu'à l'Allemagne qui redoute l'isolement où risquerait de la conduire une nouvelle manifestation de force en Europe centrale.

C'est une raison de plus pour mettre en garde l'opinion des démocraties contre les entraînements impulsifs.

La partie qui se joue est celle de la paix.

Pour gagner, il faut savoir parler net et ferme, en appuyant ses arguments sur le sentiment d'une force matérielle sans cesse accrue.

Mais il faut aussi s'armer d'un sang-froid capable de résister à toutes les épreuves.

René ROUSSEAU.

La tempête empêche le « Queen-Mary » de faire escale à Plymouth

Cherbourg, 27 juin. — Une tempête soudaine a empêché le paquebot « Queen Mary », venant de New-York, de faire escale à Plymouth. Le navire est arrivé en rade de Cherbourg au début de l'après-midi.

UNE RÉUNION DU « FRONT DE LA LIBERTÉ » A DIJON

« Le front populaire est rompu »

PROCLAMENT

MM. Jacques Doriot et François-Martin

Dijon, 27 juin. — Une grande manifestation de propagande organisée par le « Front de la liberté » a eu lieu lundi soir, à Dijon.

Après les allocutions très applaudies de MM. Gaston-Gérard et Pierre Mathé, députés de la Côte-d'Or, des discours ont été prononcés successivement par M. Robert Montillot, député général du Parti républicain national et social, par M. François Martin, député de l'Aveyron, membre du Comité exécutif de la Fédération républicaine, et par M. Jacques Doriot, président du Parti populaire français.

M. Robert Montillot a déclaré notamment :

« Avec le Front Populaire, nous avons connu un nouvel avilissement de l'Etat. En voilà assez.

« Assez d'un système dans lequel les empêchements du pouvoir législatif ont pu à peu supprimé toute autorité de l'exécutif !

« Assez d'un système dans lequel le pouvoir législatif lui-même est aux ordres de groupements sans mandat, qui opposent victorieusement l'intérêt particulier de leurs membres à l'intérêt général !

(Lire la suite page 2.)

Sous le prétexte d'étudier le parcours d'un rallye automobile, des officiers allemands auraient inspecté le réseau polonais des voies de communication

Varsovie, 27 juin. — On apprend de source généralement bien informée que certains milieux politiques et surtout militaires polonais ont été désagréablement surpris par la participation massive de voitures allemandes conduites en grande partie par des officiers allemands en activité à un rallye automobile qui a lieu actuellement en Pologne. Sur 60 voitures participant à ce rallye, il y en a, en effet, 26 allemandes, 32 polonaises, une italienne et une tchèque.

Les participants allemands sont arrivés depuis quinze jours en Pologne et, sous prétexte d'étudier l'avance le parcours, ils auraient procédé à une inspection détaillée des routes, voies ferrées, ponts, canaux, etc., spécialement dans les régions frontalières de l'Ouest, de l'Est et du Sud qui seront traversées au cours des cinq étapes du rallye. Jusqu'à présent, cette question n'a pas encore été discutée dans la presse. Mais on assure que les milieux officiels polonais sont intervenus énergiquement auprès des organisateurs du rallye pour que certaines précautions soient prises à l'avenir en pareil cas.

La guerre d'Espagne et ses répercussions

LONDRES ESCOMPTE :

la prochaine constitution d'une commission neutre chargée d'enquêter sur les bombardements d'objectifs non militaires

DEUX NAVIRES BRITANNIQUES ONT ENCORE ÉTÉ BOMBARDÉS A ALICANTE ET A VALENCE

Londres, 27 juin. — On a bon espoir à Londres que les efforts du gouvernement anglais en vue de constituer la commission neutre chargée d'enquêter sur les bombardements d'objectifs non militaires en Espagne, aboutiront sous peu.

La presse de Londres juge inopportunes les menaces de Barcelone

Londres, 27 juin. — Dans ses commentaires sur la démarche faite la semaine dernière à Paris et à Londres par le gouvernement de Barcelone, la presse est unanime à attribuer une importance toute particulière à l'entretien qu'a eu

M. Georges Bonnet avec l'ambassadeur d'Espagne à Paris.

Le geste de Barcelone apparaît au rédacteur diplomatique du « Times » comme inopportun au moment où le gouvernement britannique cherche à mettre un terme aux bombardements de la population civile par l'envoi d'une Commission neutre en Espagne.

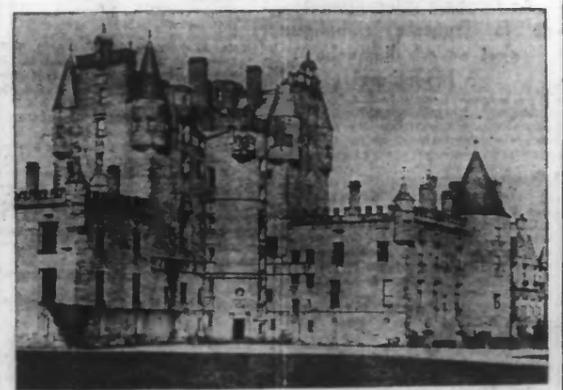
« Le gouvernement britannique, écrit-il, n'ignore pas en quoi consistent actuellement ces bombardements ; même, en supposant qu'il n'ait pas à sa disposition les nombreuses sources d'information qu'il possède, il lui suffirait de prendre en considération la jactance de la presse dans les pays alliés du général Franco. (Lire la suite page 3.)

LA FÊTE DE LA MER AUX SABLES-D'OLONNE



La vedette du CARDINAL VERDIER (au premier plan) passant entre les bateaux de pêche artistement décorés, avant la cérémonie de la bénédiction de la mer. (Ph. Kérym.)

Les obsèques de la comtesse de Strathmore mère de la reine Elisabeth ont été célébrées à Glamis dans la plus stricte intimité



LE CHATEAU DE GLAMIS, EN ECOSSE. (Ph. N.Y.T.)

Londres, 27 juin. — Les obsèques de la comtesse de Strathmore, mère de la reine, ont eu lieu lundi à Glamis, dans la plus stricte intimité.

La cérémonie religieuse à laquelle le roi, la reine, le comte de Strathmore, lord et lady Glamis et les autres enfants de la défunte étaient présents, a été célébrée dans la petite chapelle du château, où la dépouille mortelle avait été transportée dès son arrivée dimanche.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière où reposent à quelque cent mètres de la chapelle les membres de la famille. Une centaine de villageois ont suivi le cortège funèbre.

L'agitation dans les milieux autrichiens

M. HITLER a-t-il été chargé d'arbitrer un conflit surgi entre le commissaire Bürckel et les dirigeants locaux ?

Londres, 27 juin. — En présence de l'agitation qui règne dans les milieux nazis autrichiens, le chancelier Hitler a convoqué à Berchtesgaden M. Seyss-Inquart et Neubacher, annonce le « Daily Herald », sous la signature d'un correspondant spécial.

Les deux chefs autrichiens auraient insisté sur la gravité de la situation et demandé au Führer d'intervenir personnellement dans le conflit qui met aux prises les dirigeants locaux et M. Bürckel, commissaire pour l'Autriche.

La prochaine publication de la deuxième série des décrets-lois du quatrième train

Paris, 27 juin. — Au cours de la journée de mardi sera arrêtée définitivement la date de publication au Journal officiel de la deuxième série des décrets-lois faisant partie du quatrième train. D'autre part, il est vraisemblable qu'un conseil gouvernemental aura lieu dans le courant de cette semaine.

LIRE :

PAGE 2 : Le problème tabacologique.
 PAGE 3 : Si les Japonais veulent occuper Haïnan.

Leni Riefenstahl est à Paris



(Ph. Franco-France)
 La Führerin du cinéma allemand à la surprise par l'objectif devant l'Arc de Triomphe.